

TRANSFUGE - n° 11 - Critique

[Retour au sommaire](#)

[Chroniques américaines](#)

[Dick Howard](#)

L'histoire commence en novembre 2004 avec la réélection de George Bush Junior à la présidence des Etats-Unis. Dick Howard décide alors de tenir une chronique hebdomadaire sur la vie sociale et politique de son pays. Il s'y est tenu pendant un an, jusqu'en novembre 2005, et cela donne ce livre, passionnante radiographie de la vie démocratique outre-atlantique. Le caractère original du livre tient également au fait que son auteur n'oublie jamais à qui il s'adresse : écrit pour des lecteurs étrangers, le livre vise particulièrement le public français, il est d'ailleurs écrit directement en français. Cela apporte un élément fondamental à la réflexion de Dick Howard, une mise en perspective du quotidien politique américain, une obligation de remise en question, et surtout une liberté de ton, qui permet à ce grand philosophe de se lancer sans retenue dans des discours abstraits, dans une véritable analyse politique.

Le livre, par son rythme syncopé, a également un ton inédit. Nous sommes aux côtés d'un penseur qui tient en quelques sortes le journal de sa nation. Le lecteur a donc droit à des moments d'humour, à des exemples tirés du quotidien, à des hésitations également. L'auteur se veut aussi critique. Les choix en matière d'imposition et de politique étrangère du président Bush sont les cibles directes d'un Dick Howard, qui ne fait jamais dans « l'anti-bushisme » primaire. Bien au contraire, c'est en évoquant les détails des choix politiques sur l'Irak, à la suite de la catastrophe de l'ouragan Katrina en Louisiane, les nominations à la Cour suprême, que l'auteur met en perspective l'évolution de la démocratie américaine.

Réflexion sur la responsabilité politique du gouvernement, mais aussi des autorités locales, de l'opposition, des citoyens et des journalistes, voilà un livre critique comme on en lit rarement. Pour Howard, George Bush « s'est fait réélire sur le projet de mener la guerre contre le terrorisme mondial ». Les considérations nationales, la lutte contre la pauvreté, les réflexions sur la fiscalité sont autant de questions que les Américains ont laissé de côté, englués dans la peur de l'agression.

Le livre commence par une Tribune demandée par notre Figaro national au lendemain de la réélection de George Bush. Beaucoup d'autres chroniques ont comme la première été publiées dans la presse et écrites pour être immédiatement livrées au public. D'autres, plus longues, plus réfléchies, mettent les premières en perspectives. Quand, par exemple, Howard analyse la réaction du président face à la catastrophe du tsunami en Asie de l'hiver 2004/05, pour mieux laisser place à sa réaction lors de la catastrophe survenue avec Katrina. Ou encore quand il se rend à la réouverture du fameux Museum of Modern Art (MoMA)...

Conscient des changements que le président Bush a engendré dans la démocratie américaine, Howard dit du président qu'il « a repris des méthodes jacobines pour imposer une sorte de sainte

dictature où la valeur singulière des principes - baisser les impôts, encourager la morale religieuse, porter par le fer la démocratie aux peuples du monde - masque les dures réalités d'un monde bigarré ». Et Howard n'hésite pas à parler d'antipolitique, reposant sur le contexte de lutte contre les menaces venues d'un ennemi polymorphe.

Mais l'auteur, bien qu'il s'attèle à une tâche hebdomadaire, et circonscrite à l'année 2005, n'en évacue pas pour autant la mise en perspective historique. L'histoire des États-Unis est présente en filigrane avec les évocations des années Kennedy, la comparaison entre guerre du Vietnam et conflit irakien, etc. Et la mémoire ressurgit par moment d'elle-même, lorsque l'actualité fait résonner les déboires du passé : c'est le par exemple en janvier 2005, quand les « souvenirs de 1964 » ressurgissent avec la condamnation de l'ancien membre du Ku Klux Klan Edgar Ray Killen, pour le meurtre de trois militants noirs des droits civiques cette année 1964...

Par Mélissa Chemam

La Démocratie à l'épreuve - Chroniques américaines

Dick Howard

Buchet-Chastel

366 pages, 20 euros

Dick Howard:

Professeur de philosophie politique à Stony Brook, l'Université de l'Etat de New York depuis 1972. Parfaitement francophone, membre du comité de rédaction de la revue Esprit et collaborateur à la revue Les Temps modernes. Ses livres, Aux origines de la pensée américaine (Buchet-Chastel, 2004) et Marx, aux origines de la pensée critique (Michalon, 2001), l'ont fait connaître dans le monde entier.